

Angleterre : je m'appelle Ellie et j'ai 19 ans



Après les scandales de Rotherham et Rochdale, les gangs asiatiques de prédateurs sexuels continuent à faire des ravages en Angleterre. Plus de 18 700 enfants, victimes d'exploitation sexuelle, ont été identifiés par les autorités locales en 2018-2019, contre 3 300 cinq ans auparavant et ces chiffres seraient sous-estimés !

Ces enfants et leurs familles vivent des situations dramatiques et rares sont les filles qui réussissent à s'échapper de cet enfer. Voici le témoignage poignant de l'une d'entre elles, Ellie, originaire de Barrow-in-Furness dans le nord de l'Angleterre. Elle a publié le 20 mai sur Facebook le récit des sévices infligés par ses tortionnaires :

« Je pense que c'est le post le plus difficile que j'ai jamais écrit. Hier soir, j'ai disparu comme certains d'entre vous le savent peut-être puisque Lucy l'a partagé. Désolée pour ces personnes, je suis en sécurité maintenant. Je ne voulais pas

partager tout cela parce que j'ai peur du jugement qui l'accompagnera. C'est pourquoi je me suis tue au sujet de ce qui m'est arrivé, mais les gens m'ont demandé de raconter mon histoire. Quand les gens ont demandé pourquoi j'avais un œil au beurre noir ou des ecchymoses, j'ai trouvé toutes les excuses possibles allant de « je suis tombée » à « je me suis cognée à une porte ». Je ne voulais pas partager tout cela, mais les gens doivent connaître ce problème local bien réel. Il est nécessaire que les gens surveillent les jeunes filles pour les protéger. Si le fait de partager mon histoire aide à sensibiliser ou même aide une seule personne, cela en vaudra la peine.

Hier, j'ai été mise à l'arrière d'une voiture, conduite à une adresse pour faire l'amour avec trois hommes asiatiques. Ensuite, j'ai été battue parce que j'étais redevable à ces hommes de ne pas avoir assisté à la « fête » pendant plus de sept semaines à cause du virus Corona. Les organisateurs de la fête ont décidé de me battre pour me donner une leçon. Ils ont décidé que je n'apprenais rien d'être battue car j'ai déjà été battue mais « je continue à faire les mêmes erreurs », alors ils ont décidé d'essayer de me couper le doigt ! Ils ont ensuite continué à me hurler à la figure tout en agitant un couteau pour dire qu'ils me tueraient.

Ce sont des hommes diaboliques mais intelligents. Ils savent manipuler, convaincre et menacer les filles de rester et quand ils n'y arrivent pas, ils utilisent une violence extrême ! Je croyais que ces gens m'aimaient et je me rends compte maintenant qu'ils m'utilisaient pour leur propre profit. Ils m'ont battue à plusieurs reprises, parfois sans aucune raison. Ils m'ont donné de la drogue au point que j'étais presque accro à l'héroïne ! Ils m'ont déshabillée et laissée nue, m'ont battue et m'ont jetée au milieu de nulle part avec rien. Je veux dire rien, pas d'argent, pas de téléphone, pas de carte d'identité, pas de vêtements, pas de chaussures, rien ! Ils l'ont fait une fois en hiver et on m'a trouvée avec une

hypothermie grave. Ils ont cassé mes côtes, de nombreux os de mon visage. Ils m'ont fendu l'oreille, m'ont coupé la gorge, ont tenté de me couper les seins et les mamelons. Ils ont gravé des mots sur mon corps, m'ont marquée de lettres. Ils m'ont disloqué le coude, ils m'ont poignardée, ils m'ont brûlée et m'ont utilisée comme cendrier pour éteindre leurs cigarettes. Ils m'ont frappée à en être noire de coups.

J'ai eu un saignement au cerveau à la suite d'un traumatisme crânien, j'ai perdu une partie de la vision de l'un de mes yeux après avoir été giflée très fortement. Maintenant, ils m'ont entaillé le doigt. Ils ont mis des chiffons d'essence allumés et des lettres de menaces dans ma boîte aux lettres. Ils m'ont suivi jusqu'à la maison, ont essayé de me noyer, m'ont étranglée et ils m'ont traquée. Ils avaient des fusils qu'ils ont brandis et maintenus au niveau de ma tête. Ils m'ont maltraitée de toutes les manières possibles. Ils m'ont maltraitée émotionnellement en m'appelant de tous les noms. C'est arrivé au point où je me faisais maltraiter tout le temps et me faisais frapper et blesser chaque semaine ! J'ai une chance incroyable de ne pas être déjà morte ! Je pensais que la seule façon d'échapper à cette vie était d'épouser l'un d'entre eux, de tomber enceinte ou de me suicider.

J'avais pris le parti de rire de ces situations, de faire comme si j'étais invisible et d'être toujours d'accord. Vous pouvez prétendre que tout va bien pendant longtemps avant de vous briser. Je me suis brisée et j'ai essayé de me suicider pour leur échapper. J'ai perdu tout le respect de moi-même et je ne me souciais pas réellement d'être tuée parce qu'au moins tout cela serait terminé. Je sais maintenant que c'est allé trop loin et que rien ne va. J'ai des cicatrices sur tout le corps qui ne disparaîtront pas, mais pire encore, j'ai des souvenirs qui ne disparaîtront pas et que je ne peux pas oublier !

Pendant des années, j'ai été transportée à des endroits tels que Manchester, Yorkshire, Lancashire et Cumbria,

principalement à Leeds, Huddersfield, Oldham, Preston, Blackpool, Lancaster et Morcombe. J'ai également été dans d'autres endroits pour assister à une « fête » sur place à Barrow. Ceci pour avoir des relations sexuelles avec des hommes asiatiques tout en ne recevant rien pour cela. Je ne suis pas la seule fille à Barrow qui soit passée par là ou qui en passe par là. Je connais beaucoup de filles impliquées, y compris des filles de l'extérieur. Ce sont des hommes du coin ainsi que des hommes de l'extérieur. Ce sont principalement des hommes pakistanais et certains sont propriétaires d'entreprises.

J'aimerais pouvoir nommer toutes les personnes impliquées, mais en raison des enquêtes en cours, je n'y suis pas autorisée. J'en parle et c'est la chose la plus effrayante que j'ai jamais faite. Mon monde a été complètement bouleversé. J'étais une « brindille » et ça a été tellement difficile d'affronter tous ces coups, de trouver des excuses et de dissimuler les choses. Je sais que ce n'est qu'une étape temporaire et une fois que cela sera fait, je ressentirai le plus grand soulagement. Je continuerai de dire à la police tout ce que je sais et de les aider à résoudre ce problème. J'obtiendrai la justice que je mérite et je serai alors tellement fière de moi. Je veux encourager d'autres filles à aller voir la police, à parler et leur rappeler également que ce n'est pas une vie normale.

J'espère qu'en partageant ces faits cela amènera les gens à remarquer des signes. Si quelqu'un soupçonne une fille d'être impliquée, signalez-le aux enseignants, aux services sociaux, à la plateforme téléphonique pour les enfants, à la police et aux parents.

Parents, gagnez la confiance de vos enfants pour qu'ils n'aient pas peur de vous dire des choses, afin qu'ils ne vous cachent rien et de manière à ce qu'ils ne deviennent pas cachottiers ! Ne causez pas de drames inutiles qui les éloigneraient de vous mais les rendraient plus proches des

agresseurs.

Adultes exerçant des responsabilités, recherchez ceci chez les jeunes filles, recherchez celles qui se mettent en retrait, qui agissent étrangement. Recherchez les signes d'intoxication, les habitudes de consommation de drogue, la santé mentale, recherchez les ecchymoses qu'elles sont incapables d'expliquer. N'excluez rien et considérez toujours cela comme une possibilité très réelle.

Les filles, confiez-vous ! Parlez à vos amis et parents, parlez à une personne en qui vous avez confiance. Vous pouvez parler à la permanence téléphonique pour enfants, à SOS amitié, des gens d'un centre pour femmes. Dites la vérité, on vous croira. N'oubliez pas que ces hommes vous promettent la lune et ne vous donneront rien. Ils ne vous aiment pas. Chaque mot qu'ils disent est un mensonge. Rappelez-vous également que si un homme vous demande de garder le secret, c'est généralement parce que ce qu'il fait est mal. Rappelez-vous que ce n'est pas un secret à garder. N'oubliez pas qu'il y a une raison aux restrictions d'âge pour l'activité sexuelle. Vous ne devriez jamais vous sentir obligée d'avoir des relations sexuelles. Vous ne devriez jamais être briffée ou convaincue que c'est ce qu'il faut faire.

Vous trouverez ci-dessous quelques photos prises de moi suites à ces maltraitances, elles sont dérangeantes et embarrassantes pour moi mais c'est la réalité de ces maltraitances. Je pourrais en poster davantage mais cela en montre assez. Montrez ces photos aux jeunes filles si vous le devez, cela pourrait ainsi leur faire peur. Apprenez-leur que cela peut être amusant et agréable au début, mais que c'est ainsi que cela se termine.

J'ai beaucoup de chance d'être entourée de collants incroyables au niveau amis/famille/travail qui se sont scotchés à moi en permanence et ne m'ont jamais abandonnée même quand j'avais abandonné moi-même. Ils m'ont toujours

soutenue dans les moments les plus durs et les plus sombres et pour cela, je leur en suis pour toujours reconnaissante ! Ils m'ont toujours donné la force de continuer quand je ne la trouvais pas moi-même. Ils sont toujours restés à mes côtés même quand j'étais remplie de haine et de colère envers le monde♥☐

Ce n'est pas bien, aucun prétexte ne peut justifier de blesser un être humain de cette façon. Si quelqu'un a besoin d'aide ou d'une amie, ma boîte de réception est toujours ouverte ! N'hésitez pas à me contacter, je vous écouterai et je vous aiderai de toutes les manières possibles. Vous ne serez pas seule et je vous comprendrai. Comme je l'ai dit, l'utilisation et le partage cette histoire sont bienvenus. Si elle n'aide qu'une seule personne, alors cela en vaut la peine.»

Son post sur Facebook :

<https://www.facebook.com/permalink.ph...>

Cécile de Bussches